Vivre ensemble à Batignolles

Sommaire - Sept 2019 - n°176

Édito	1
Activités Jeunesse et adultes	2
Restauration de l'Orgue	3
Formations et catéchèse	4
Activités de la rentrée	5
Batignollescope	6-8
Rencontre	9
Scouts et Ecologie	10
Prédication Ecologie	11
L'entraide	12
La Cimade	13
Le baptême	14
Parcours biblique	15
Agenda - Dans les familles	16

Eglise protestante unie des Batignolles

Contacts

Eglise protestante unie de Paris-Batignolles
44, bd des Batignolles- Paris 17e
Tél. 01 43 87 69 49
templedesbatignolles@gmail.com

Culte tous les dimanches à 10h30
(culte supl. à 18h le premier dimanche du mois

Secrétariat

mardi : 9h-12h30 et 14h-17h30
mercredi et vendredi : 9h-12h30

Pasteur

Jean-Marie de Bourqueney
jmdebourqueney@gmail.com
Tél. 01 43 87 26 95
Port. 06 01 20 66 36

Bureau du conseil presbytéral

Président : Vincent Guéguen
Vice-présidente : Elisabeth Gressin
Vice-président : Xavier Ranson
Trésorier : Bernard Scotto
Secrétaire : Monique Stengel

www.egliseprotestantebatignolles.org

ÉDITO

La Rentrée des talents

Notre époque est friande de héros, d'hommes et de femmes d'exception, capables de faire basculer les choses et de remettre en cause l'ordre établi, quel qu'en soit le domaine : l'économie, la politique, le sport, les arts... Et on a vite fait d'ériger en dieu vivant celui ou celle qui s'est distingué ou qui porte la promesse d'un destin extraordinaire. On compte sur lui pour résoudre des problèmes extraordinairement complexes ou sortir de situations inextricables, tel un super héros. Cette tendance est aussi à l'origine de beaucoup d'espoirs déçus. Les progrès, les révolutions ou les grandes aventures sont en effet toujours collectifs.

Le vrai héros est sans doute celui ou celle qui met ses talents exceptionnels au service d'une « bonne » cause et qui sait mobiliser l'énergie et les talents de beaucoup d'autres pour faire avancer cette cause. Il réconcilie alors la dimension individuelle de l'acte héroïque et la dimension collective nécessaire à toute réussite. C'est peut-être cette capacité à nous fédérer qui fait défaut dans notre société souvent trop individualiste : les uns revendiquent les succès personnels tandis que les autres comptent sur des hommes ou des femmes d'exception pour résoudre les problèmes.

Au sein de l'Eglise, les choses sont un peu différentes : nous ne cherchons pas notre héros – c'est Jésus-Christ sauveur –, nous ne cherchons pas non plus notre « bonne » cause – c'est se mettre au service de la Parole -, et le fait de nous rassembler est au cœur de la notion d'Eglise. Mais nous devons bien nous mobiliser pour faire vivre cette Eglise et pour faire vivre la Parole de Dieu. Si l'on en croit le texte, nous sommes le corps du Christ : c'est donc à nous d'agir, et de mettre nos talents au service de cette Parole, avec à la fois beaucoup d'ambition et beaucoup d'humilité.

A Batignolles comme ailleurs, mobilisons-nous donc ! J'espère que la pause estivale aura permis à chacun de trouver un peu de repos, de ressourcement et d'inspiration pour aborder cette rentrée avec toute l'énergie nécessaire à ses projets. Rendez-vous en tout cas le 15 septembre pour notre culte de rentrée qui sera aussi un culte d'accueil des nouveaux paroissiens et un culte d'offrande. Ce sera aussi l'occasion de nous retrouver autour d'un repas de paroisse et d'échanger sur notre programme des mois à venir afin que chacun puisse apporter ses idées et mettre ses talents au service de nos projets !

Vincent GUÉGUEN

Miniglise

Tous les dimanches en période scolaire (sauf vacances et ponts), les enfants sont pris en charge pendant le culte par un ou deux animateurs qui leur proposent des activités d'éveil à la foi, en fonction du nombre et de l'âge des participants. Il est demandé aux parents de s'inscrire pour l'encadrement au moins une fois dans l'année.
Les volontaires, jeunes et moins jeunes, pour assurer la miniglise, sont les bienvenus.
Il s'agit de se rendre disponible pendant le culte un dimanche ou plus dans l'année.

Pour tout renseignement :
Micheline Godard
poudiougogodard@orange.fr

Découverte biblique

Pour les enfants de 7 ans à 10 ans.
Un dimanche par mois, de 10h15 à 12h ou 14h.
Un programme sur quatre ans pour acquérir une culture biblique et une réflexion personnelle. Voir p. 4.
Dates : 29 septembre, 13 octobre, 24 novembre, 14 décembre à 14h (répétition de Noël), 15 décembre (fête de Noël)

Contact :
Jean-Marie de Bourqueney
jmdebourqueney@gmail.com

Catéchisme

Jeunes : niveau 6e/5e/4e/3e
Cette année, nous allons modifier la forme et le fond du catéchisme. Ce sera un dimanche par mois (le même que celui de la découverte biblique », de 10h15 à 14h. une fois par trimestre nous aurons une sortie extérieure (qui peut nous prendre plus de temps).
Dates : 29 septembre, 13 octobre, 24 novembre, 14 décembre à 15h30 (répétition de Noël), 15 décembre (fête de Noël)

Contact :
Pasteure Florence Couprie
06 75 85 84 88
couprie.f@wanadoo.fr
Pasteur Jean-Marie de Bourqueney
06 01 20 66 36
jmdebourqueney@gmail.com

Scoutisme Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France

Faire l'expérience de la vie dans la nature, participer à des grands jeux sans oublier un éveil à la spiritualité et à la réflexion !
- Au programme des louveteaux (garçons et filles de 8 à 12 ans):
une sortie ou un week-end tous les mois, un camp d'été.
- Au programme des éclaireurs (garçons et filles de 12 à 16 ans):
une sortie ou un week-end tous les mois, un camp d'été.

Contact :
Xavier Ranson
x.ranson@wanadoo.fr
www.eeudf.org

Groupe de jeunes

Le groupe de jeune est destiné aux 15-20 ans. Il y aura des activités différenciées par groupes d'âge, mais le but principal est de préparer notre futur deuxième voyage au Togo.

Responsable :
Victoria Kouoh
07 79 69 86 97

Groupe de prière

Ouvert à toute personne souhaitant vivre et partager un moment de recueillement.
Le lundi à 19h, tous les 15 jours, au temple (bureau du pasteur).
Lors de la soirée, lecture d'un texte biblique qui permet de méditer, discuter et échanger et ensuite prière et intercession avec des chants de louange entre chaque prière.

Coordinatrice :
Monique Stengel
01 45 72 31 00

Chorale

Tous les mardis à 19h30, la chorale est ouverte à tous, pour chanter des cantiques. Reprise en octobre, quand le nouveau chef de chœur sera recruté.

Contact :
Georges Kakpo
gkakpo@gmail.com

Vingt et un siècles de théologie

Cycle de formation théologique : voir p. 4.

Responsable :
Jean-Marie de Bourqueney
06 01 20 66 36
jmdebourqueney@gmail.com

Etudes bibliques

« Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la Bible sans jamais oser le demander ». Voir p. 4.
Dates : 28 septembre, 12 octobre, 16 novembre, 7 décembre, de 10h30 à 12h

Contact :
Pasteure Florence Couprie
06 75 85 84 88
couprie.f@wanadoo.fr

Groupe ACAT

Action des chrétiens pour l'abolition de la torture
La prière au cœur de l'action.

Réunions mensuelles au temple.
L'ACAT proclame l'éminente dignité de l'être humain qui est le fondement des droits de l'Homme. Elle défend les valeurs universelles des droits de l'homme et du droit humanitaire et la nécessité de les respecter.
Sa mission est strictement définie :
- Combattre la torture
- Abolir les exécutions capitales
- Protéger les victimes

Contact :
Violette Ledoux
violette.ledoux@orange.fr

Solidarité chrétienne des Batignolles

« SOLIDARITÉ CHRÉTIENNE des BATIGNOLLES » est une association oecuménique regroupant des paroisses catholiques et protestante du quartier.
Trois fois par semaine, S.C.B. propose des repas chauds à des personnes en situation « précaire » :
- le samedi à Saint-Joseph des Epinettes,
- le mardi à Saint-Michel
- le jeudi au temple.

Contact :
Elisabeth Groeber :
06 19 16 97 85

« Carrefour »

Nous allons faire réfléchir et travailler tous les groupes de la paroisse et chacun-e d'entre vous sur un sujet de société. Nous récolterons les avis, les questions et des spécialistes du sujet apporteront leurs éclairages à partir de vos remarques.

Les deux sujets de l'année (novembre à janvier et mars à juin) seront bientôt décidés.

Entraide des Batignolles

L'association d'entraide de la paroisse protestante des Batignolles assure, grâce à l'action efficace de ses bénévoles, un service de secours mutuel pour les personnes connaissant une situation difficile.
Elle remplit trois missions principales :
- Rendre visite aux malades et aux isolés ;
- Aider financièrement les paroissiens en difficulté;
- Donner une adresse postale aux demandeurs d'asile, malades étrangers, aux Français sans domicile stable;

Contact :
Bernard Rothé
01 45 22 94 62
entraide.batignolles.epub@gmail.com

Culte du dimanche soir

Chaque premier dimanche du mois, nous vous proposons un second culte, à 18h, dont la forme pourra varier. Un culte revisité à un horaire décalé !

Permanence et repos du pasteur :

Si vous souhaitez un rendez-vous avec le pasteur (chez vous ou à l'Église), vous pouvez l'appeler ou le contacter par mail.

Sinon, vous pouvez venir à l'une de ses permanences au temple :
-le mercredi 17h-19h et
-le vendredi 10h-12h

Repos du pasteur : le lundi

Suivre l'Eglise protestante unie des Batignolles et être informés

- sur la page Facebook - @EPUBatignolles

Partage des événements de notre paroisse, de liens et de photos.
Habitués réguliers ou non de Facebook, allez « aimer » notre page et ses publications pour être informés.

-sur le site web :
www.egliseprotestantebatignolles.org
- en recevant la newsletter sur votre e-mail préalablement renseigné au secrétariat

Bain de Jouvence pour notre orgue, c'est maintenant !

Comme nous vous l'avions annoncé lors de nos saisons musicales et lors de nos assemblées générales, l'automne 2019 sera la saison de la restauration pour notre orgue.

Utilisé pour accompagner le culte, pour l'organisation de concerts et pour la formation des élèves du Conservatoire de Musique de Paris, il date de 1898. L'instrument fut commandé par le pasteur VERNES, le buffet dessiné par M.F. PAUMIER architecte à Paris, à l'occasion de la construction du nouveau temple des Batignolles et il est le dernier instrument fabriqué par Joseph Merklin. Mais qui était ce facteur d'orgue ?

Un facteur d'orgue renommé : Joseph Merklin (1819-1905)

Né d'un père facteur d'orgue, il réalise son apprentissage en Suisse et en Allemagne. Après avoir travaillé dans l'atelier familial, il préfère partir en Belgique où il s'établit à son compte début 1843. Merklin développe dans ses ateliers une ligne complète de fabrication d'harmoniums et proposera notamment des harmoniums de grandes tailles possédant un double système de soufflerie qu'il fera breveter en Belgique, en Angleterre, en France et aux Pays-Bas sous le nom d'« orchestrium ». En 1855, Merklin fait l'acquisition des ateliers parisiens Ducroquet, les anciens établissements Daublaine et Callinet alors en faillite. Ceci lui permet de mettre un pied en France. La même année, le nouvel orgue qu'il présente à l'Exposition universelle de Paris remporte un grand succès et sera acheté pour l'église Saint-Eugène-Sainte-Cécile, à Paris. Sa société se développe jusqu'en 1870, date à laquelle il quitte sa société, souhaitant retrouver la simplicité et l'autonomie de ses débuts. À la même époque, la guerre l'oblige à s'exiler en Suisse. De retour en France en 1872, sa nouvelle société (J. Merklin & Cie) connaît de grands succès notamment en région Rhône-Alpes. En 1894, les tensions internes de sa société amènent son fondateur à revenir à Paris où il continua son métier dans ses ateliers, toujours sous son propre nom : «J. Merklin & Cie». Ces dernières années seront pour lui l'ultime élan de sa créativité de facteur d'orgues. Sa maison aura participé à toutes les innovations du XIXe siècle et fut notamment à la pointe de l'utilisation de la transmission électrique mais aussi du procédé électro-pneumatique ainsi que du système tubulaire. Il se retire de son activité en novembre 1898. Sa retraite à Nancy se passe paisiblement, avec, toutefois, le regret de n'avoir pu transmettre son activité à sa descendance. Il décède le 10 juillet 1905.

Innovation : l'orgue à transmission électro-pneumatique

Joseph Merklin a été le principal et plus direct concurrent d'Aristide Cavaillé-Coll. Les deux hommes, de générations très proches (Merklin 1819-1905, Cavaillé-Coll 1811-1899), étaient particulièrement inventifs et créatifs pour faire évoluer la facture d'orgues. Vers la fin de sa carrière, Joseph Merklin s'est définitivement démarqué de son concurrent en intégrant l'électricité à ses orgues, avec le système électro-pneumatique «Schmoele & Mols» dont il était le concessionnaire exclusif en France. Le premier orgue à transmission électro-pneumatique qu'il construisit fut celui du Grand Temple (ou «Temple des Brotteaux») à Lyon, livré en 1884. Cette technique de transmission permit beaucoup plus de flexibilité dans le positionnement des consoles par rapport aux sommiers, par exemple une distance plus importante, ou un retournement aisé vers la nef que ne permettait pas forcément la traction mécanique. Cependant bien que facilitant le jeu, ce type de transmission nécessite un réglage très précis : le temps de latence entre l'appui sur la touche et le son peut être assez long ce qui pénalise fortement le jeu. Ce réglage est également très instable ce qui rend ce type de transmission assez peu fiable.

Relevage de l'orgue : quèsaco ?

Inauguré le 12 novembre 1898, notre orgue sera entièrement restau¬ré à l'identique un siècle plus tard, en 1995, par la maison MULHEISEN, grâce à la mobilisation de toute la paroisse et avec le soutien de la Ville de Paris et de la Région Ile de France. Et depuis ? Nous l'entretenons régulièrement mais ses 15 jeux, 142 notes et ses combinaisons de registres sont fatigués tout comme son humidificateur, indispensable à la justesse du son notamment par temps sec...

Alors après plus de 20 ans sans profonde restauration, le temps est venu de tout démonter, nettoyer, de remplacer certains équipements usés pour que cet instrument merveilleux puisse encore nous régaler de nombreuses décennies. Septembre 2019 est donc le mois choisi pour « relever » l'orgue, c'est-à-dire :

- démonter et nettoyer les 900 tuyaux qui s'encombrent de poussière avec le temps.
- réviser la mécanique de l'ensemble pneumatique datant de 1898.

Ainsi, nous devons consacrer cette année 30 000€ à cette restauration qui sera réalisé par la maison MULHEISEN, comme 20 ans auparavant.

Nous avons encore besoin de 10000 € pour financer cette restauration : faites un don défiscalisé

Grâce aux efforts réalisés par l'Association des amis de l'orgue du temple des Batignolles, crée en 1989, il y a 30 ans, il nous reste à financer 10 000€ pour cette opération de maintien de notre patrimoine.

Bien évidemment, vous pouvez participer en faisant un don

Il sera défiscalisé si vous adressez votre don à la Fondation du Protestantisme en mentionnant la restauration de l'orgue du temple des Batignolles. **Ainsi si vous donnez 100 euros, cela ne vous coûtera que 34 euros.**

N'hésitez pas à prendre un bon de soutien dont des exemplaires se trouvent à la sortie du temple ou à aller à la rencontre du bureau de l'Association des amis de l'orgue des Batignolles (Gil KRESSMANN, Anne TISSERANT, Jean-Jacques REVIL, Noël HAZEBROUCK ou Stéphane GODARD). Nous comptons sur vous !

Entre découverte et réflexion

Découverte biblique
(pour les enfants niveau primaire) :

L'objectif de la découverte biblique est de faire découvrir, au travers des textes et des récit bibliques, la richesse de cette culture et de donner des repères sur le sens de nos pratiques et de nos convictions. C'est aussi un éveil à la curiosité, à la découverte de soi, de sa propre spiritualité, des autres, et, peut-être d'un Autre, toujours présent. L'apport du jeu et des animations pratiques nous permet d'illustrer par le geste le contenu des textes étudiés. Le programme, sur quatre ans, permet de couvrir l'essentiel de la Bible.

Dates (de 10h15 à 12h) :
29 septembre, 13 octobre, 24 novembre, 14 décembre à 14h (répétition de Noël), 15 décembre (fête de Noël)

Catéchisme
(pour les adolescents niveau collège) :

Que cherchons-nous à transmettre à nos jeunes ? Un catalogue de leçons de morale ? Non !
Nous programmons à nouveau cette année de mener une catéchèse adaptée à la vie, vécue au jour le jour. Pas de programme car nous ne pouvons anticiper les événements mais notre conscience de la vie quotidienne nous servira de boussole afin de réfléchir avec les jeunes. Mais les grandes questions de la foi seront abordées : comment dire Dieu, comment vivre la foi, comment s'engager ? Et nos réflexions seront enracinées dans les textes bibliques que nous redécouvrirons avec eux.
La foi ne se transmet que si elle peut être lieu de vie et non obligatoirement objet de savoir. Nous serons tous à l'écoute les uns des autres, et le catéchisme ne sera pas seulement un dimanche par mois et deux week-ends dans l'année, mais sera notre compagnon de route à chaque instant. Nous apprendrons qu'être de la communauté protestante est une identité mais que notre identité humaine, au-delà, est peut-être selon le choix de chacun d'être chrétien. Le titre de notre année est « qui suis-je et quelle est ma foi ? ». Tous nous travaillerons ensemble : jeunes s'ouvrant à l'importance de leurs vies en ce monde et pasteurs apportant leur propre expérience.

Dates (de 10h15 à 12h) :
29 septembre, 13 octobre, 24 novembre, 14 décembre à 15h30 (répétition de Noël), 15 décembre (fête de Noël)

Étude biblique :
« Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la Bible sans jamais oser le demander ».

Toutes les Bibles n'ont pas les mêmes livres et que cela dépend bien souvent d'un contexte historique. Dans notre Bible, protestante, au premier Testament, comme dans la Bible hébraïque, ne sont pas les livres des Maccabées dits deutérocanoniques. 4 livres en tout dont seulement les 2 premiers sont dans la Bible catholique. La Bible orthodoxe en ayant 2 de plus. Je vous propose de les présenter, en les abordant et parallèlement d'en relever les renseignements qu'ils fournissent sur la période historique des guerres Asmonéennes, précédant le début de notre ère.

4 séances pour 4 livres qui n'ont que très peu de liens entre eux. 4 séances pour comprendre le monde dans lequel est né Jésus.

Dates :
28 septembre, 12 octobre, 16 novembre, 7 décembre, de 10h30 à 12h

Florence Couprie

« Vingt-et-un siècles de théologie » :

Nous avons clos notre parcours «Vingt-et-un siècles de théologiens». Nous allons poursuivre notre réflexion en découvrant la richesse théologique du christianisme, sa diversité, sa créativité, mais cette fois-ci à partir des thèmes, et non plus par période ou par théologien.

• **11 janvier (10h30-12h) : « Dire Dieu »**. Dieu : un père, une mère, une énergie, un tyran ? Chacun a cherché et cherche encore à traduire cette foi en mots humains.

• **25 janvier (10h30-12h) : « Dire le Christ »**. Au cœur de l'évangile, une question est posée par Jésus : « et vous, qui dites-vous que je suis ? ». Au cours de l'histoire, cette question a été l'occasion des débats les plus vifs : Jésus, un homme, un Dieu, les deux ?

• **29 février (10h30-12h) : « Dire l'être humain »**. Qu'est-ce que l'homme pour que Dieu s'en occupe, selon l'expression du psaume ? Comment définir ce qu'est l'humain : un animal, un être supérieur, un corps, une âme ? Capable du meilleur mais peut-être du pire aussi...

• **14 mars (10h30-12h) : « Construire l'Église »**. Rapidement, le christianisme s'est inventé une organisation : l'église (en grec la « communauté »). Mais comment la penser, qu'est-elle devenue. Quel rôle joue-t-elle dans la foi ? Peut-on croire sans l'Église ?

Jean-Marie de Bourqueney

Activités de rentrée

« Nuit de la Parole »

C'est l'un des événements phares de notre Église locale, tourné vers l'extérieur. Cela aura lieu cette année **le samedi 23 novembre, de 20h à 23h30.**
Cinq pasteurs prêcheront sur le même thème :
« le tombeau vide : les récits de Pâques ».
Nous avons choisi ce thème car il ouvre à une grande diversité d'interprétations. Voire même des divisions historiques entre plusieurs tendances au sein de chaque Église. L'occasion de nous retrouver dans cette diversité.
Les prédications seront entrecoupées d'intermèdes artistiques et de buffets.

« Bibliothèque d'art » :

Grâce au don de Jeanine Warnod, ancienne critique d'art au Figaro, nous avons reçu une collection de livres d'arts que nous mettons à la disposition des paroissiens. **Ces prêts seront gratuits.**
L'ouverture est prévue l**e 15 septembre, lors du culte de rentrée**. C'est l'occasion pour chacun-e de nous d'approfondir nos découvertes au travers de ces très beaux ouvrages.

« Cultes du soir » :

Nous recommençons, **à partir du 6 octobre**, nos cultes du soir, **chaque premier dimanche du mois, à 18h**. ils sont plus simples, plus courts et avec des formes qui peuvent varier.

« Culte des éprouvés » :

Il aura lieu, comme chaque année **le premier dimanche de novembre, le 3 novembre à 10h30.**
Même si nous ne prions pas pour les morts dans notre tradition protestante, nous voulons accompagner le deuil des vivants, tous leurs deuils, mais aussi toutes les situations de souffrance rencontrées de quelques natures qu'elles soient. Avec toutes et tous, nous voulons former une communauté de prière, dans notre église mais aussi avec toute l'Église Universelle.

Fête du consistoire entre Seine et Oise

Samedi 19 octobre de 15 à 22h
A l'Église protestante unie de Montmorency
155 avenue de la Division Leclerc – 95880 Enghien)les)Bains

15h : accueil au temple
15h30 à 16h : lancement de la journée
16h-18h30 : ateliers intergénérationnels eu temple et maison haute
18h30 : culte
20h30 à 22h : buffet

19/02 Conference_Jean-Marie de Bourqueney à la Paroisse St-Joseph,sur le thème le «Grand débat».

03/03 Baptême de Sandrine Hall

de mars à avril Concerts de la saison musicale

13/04 Concert de AnneTisserant_ et Loig Delannoy

14/04 Culte des jeunes avec l'orchestre des jeunes et repas de paroisse

19/04 Culte du vendredi Saint

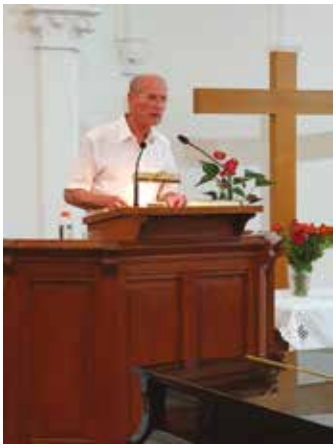
05/05 Culte présidé par François Père

12/05 Conférence- Concert_des chorales Judeo-Chrétiennes.

19/05 Baptêmes de Laure Coustaury, de Sixtine et Hadrien Tran (baptêmes d'enfants)

26/05 Culte d'action de grâce

02/06 Culte du dimanche soir par Bernard Rothé, et Monique Stengel, et le groupe de prière



16/06 Baptême de Marion Bellet

16/06 Baptême de Hugo de Bourqueney

23/06 Dans le cadre des Journées Évangile et Liberté à Batignolles, conférence de Oliver Abel et Corinne Lepage sur le thème : «l'écologie : un défi pour l'humanité.»

07/07 Baptême de Simon Fagniez

Rencontre avec

Jeanine Warnod

Jeanine Warnod est une paroissienne de Batignolles de longue date. Elle a été notamment critique d'art au Figaro et a décidé récemment d'offrir à notre paroisse toute une bibliothèque de livres d'art.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours de vie ?

Je suis née à Montmartre en 1921. Mon père, pour qui j'ai toujours eu beaucoup d'admiration, était huguenot, peintre et journaliste (en particulier au journal Comoedia dès 1909 puis au Figaro, à la rubrique des Lettres et des Arts) ; il faisait partie de la « bande à Picasso ». Ma mère était également artiste peintre : j'ai donc eu une enfance très heureuse dans ce milieu bohème, entourée d'artistes et baignant dans cet esprit de création qui a marqué les années folles. Pendant la guerre, nous sommes allés à Lyon où le Figaro s'était délocalisé. De là, j'ai participé au secours d'enfants français en faisant en sorte qu'ils soient accueillis par des familles en Suisse. A la libération, je suis moi aussi entrée au Figaro (nous n'étions que 10 collaborateurs à cette époque). Je n'ai pas suivi de formation universitaire, mais pour moi, le journalisme, c'est avant tout « exprimer du vécu ». Je suis ensuite devenue critique d'Art et cherchais à transmettre ce que je ressentais. J'ai ainsi écrit une vingtaine de livre et j'ai sillonné le monde en organisant des conférences, des expositions et en visitant des musées. J'ai par exemple organisé 26 expositions au Japon, notamment sur Picasso, Chagall... Le hasard des rencontres m'a aussi amenée à passer beaucoup de temps à San Francisco où j'ai été envoyée spéciale... Comme vous le constaterez, la vie n'est vraiment pas une ligne droite !

Depuis quand êtes-vous paroissienne à Batignolles ?

Depuis toujours, ou presque ! Habitant Montmartre, je suis venue à Batignolles à 12 ans pour l'école du dimanche. J'ai été éclaireuse avec Violette Ledoux et j'ai fait ma communion en même temps que son frère Marc. Je me suis aussi mariée à Batignolles en 1948.

Comment avez-vous conjugué la culture protestante et l'esprit bohème ?

Il n'y a jamais eu pour moi d'opposition entre les deux. Notre pasteur évoque souvent le protestantisme en insistant sur les notions de liberté et de joie : ce sont des notions très proches de l'esprit bohème que l'on pourrait définir comme un mélange de liberté, de don de soi, d'indépendance et de générosité, d'entraide. Je me suis ainsi sentie toujours chez moi à Batignolles, c'était ma route ; et en tant que fille unique j'ai trouvé une grande famille au temple.

Comment définiriez-vous votre foi ?

C'est très difficile d'expliquer sa foi. Dans un de mes livres (l'École de Paris), je raconte comment j'ai été choquée lorsque, la veille de ma confirmation, dans un tête à tête confidentiel, le pasteur m'a demandé : « Etes-vous prête à recevoir la grâce de Dieu ? ». Cela m'avait semblé d'un orgueil démesuré. Pour moi, la foi implique le doute. Chaque prédication est à mes yeux un tour de prestidigitation pour rendre la foi possible et créer un esprit positif. La foi, c'est peut-être croire en l'impossible avec la joie de vivre et même la joie de l'effort.

Comment vous est venue l'idée de cette bibliothèque pour Batignolles ?

Mon père et moi avons accumulé énormément de livres dans le cadre de notre travail de journaliste. A Noël par exemple, les éditeurs nous envoyaient souvent « les beaux livres » - des livres d'art – afin que nous puissions écrire des articles à leur sujet. Nous avons ainsi constitué un collection très éclectique, en allant de Fra Angelico à l'art contemporain en passant par Rembrandt ou les impressionnistes. Aujourd'hui, à 98 ans, j'ai le souci de continuer à faire vivre ces livres et à travers eux, à faire vivre mes parents. J'ai déjà donné une partie de mes livres à l'IMEC (Institut Mémoires de l'Edition Contemporaine) à Caen et une autre partie aux archives des critiques d'art à Rennes. Mais j'ai aussi beaucoup entendu Jean-Marie de Bourqueney, notre pasteur, parler de peinture : que ce soit pendant ces prédications, en imprimant souvent un tableau sur la feuille de culte, ou que ce soit à l'occasion de ses conférences sur la peinture pendant la fête de noël. Je me suis donc dit que c'était un homme de l'art qui serait heureux de recevoir pour sa paroisse une bibliothèque. Avec quelques-uns, et je remercie particulièrement Hyacinthe Amados et Catherine Firdion pour leur aide, nous avons donc entamé un travail de classement des plus de 100 livres qui constituent cette bibliothèque et imaginé un système pour que tous les paroissiens puissent y avoir accès. A l'heure d'Internet, c'est donc aussi une expérience, mais souvenons-nous que dans chaque livre, l'auteur met sa vie...

Propos recueillis par Hyacinthe Amados et Vincent Guéguen

Un camp scout dans le bocage normand

Cet été, pour la première fois aux Batignolles depuis 2010, les louveteaux ont campé avec les éclaireurs, sur le domaine du Val Richer, près de Lisieux. Le groupe est arrivé le 9 juillet : le camp est lancé, les enfants sont admis au sein de l'école de magie de Poudlard !
Ils jouent au Quidditch, vont en cours de potions... Mais quelques jours après leur arrivée, il faut fuir ! L'enceinte magique de l'école les protégeant du monde extérieur s'est disloquée et pendant 24h, les quatre maisons (équipes) s'affronteront, passeront la nuit à la belle étoile dans leurs forts de la Forêt Interdite et uniront finalement leurs forces pour restaurer l'enceinte.
En parallèle de ce thème imaginaire, fil rouge pour les jeux, le projet de camp met l'accent sur la vie spirituelle, à travers l'organisation d'un spectacle réactualisant quatre paraboles du Nouveau Testament, interprétées par les enfants (la brebis perdue, les méchants vignerons, la maison sur le roc, les talents). Nous avons aussi assisté à un culte organisé par Christiane Nyangono, pasteure de Caen.

Les enfants acquièrent également de nouvelles compétences en passant des pistes (louveteaux) ou des talents (éclaireurs), quand ils ne sont pas en train de vadrouiller dans les bois ou de lire sous un pommier.

Trois jours de randonnée ont permis de découvrir Lisieux, Pont L'Evêque ou Livarot et de faire du pain au levain dans la boulangerie coopérative qui nous fournissait ou de voir la traite des vaches dans la ferme nous livrant en lait ! Nous recevions aussi fruits et légumes de la Biocoop de Lisieux, miel et jus de pomme locaux en direct, en plus des produits secs achetés en vrac à Paris.
Nous tenons à remercier Juliette Maupas pour les années effectuées au sein de la meute et pour les trois camps qu'elle a dirigés avec brio, menant à bien des projets ambitieux et exigeants. Nos remerciements vont enfin à la paroisse, pour nous avoir permis cette année encore par une subvention de financer notre camp.

Antoine Ranson

L'écologie, un défi pour l'humanité

Le 23 juin dernier, nous avons eu notre fête d'été qui a porté sur le thème synodal de l'écologie, et qui fut coorganisée par la revue Évangile & liberté. Nous avons pu réfléchir en paroisse, dans les groupes mais aussi, ce jour-là, grâce aux apports de Corinne Lepage et Olivier Abel. Voici un résumé de notre réflexion qui servira de contribution à la réflexion synodale de notre Église

Lignes fortes de notre réflexion :

• L'Église ne doit pas se poser en donneuse de leçon. En revanche, comme mouvement appartenant à la société civile, elle peut sensibiliser à ces questions celles et ceux qui la fréquentent, en exerçant aussi un regard critique. Ce regard critique est nécessaire pour ne pas se laisser manipuler dans des dossiers qui sont très souvent d'une immense complexité.
• Sur le champ politique, hormis la condamnation des idées extrémistes qui visent à séparer les humains les uns des autres, l'Église n'a pas à s'immiscer sur le terrain des arbitrages écologiques qui sont une question trans-partisane.
• Sur le plan symbolique, elle peut néanmoins peut-être jouer un rôle en s'associant à la démarche initiée par la France d'une « déclaration universelle de l'humanité » (chère à Corinne Lepage et aux présidents Hollande et Macron). Elle pourrait la signer comme Église : http://droitshumanite.fr/ Cette démarche nous est apparue comme une belle occasion de faire entendre notre voix à sa juste place, c'est-à-dire avec d'autres voix que la nôtre.

• L'Église peut ajouter sa part en repensant théologiquement l'humanité. La situation écologique est un «défi pour l'humanité». D'abord dans le sens factuel des évènements à venir du réchauffement, de la pollution et de la perte de la biodiversité, mais aussi dans le sens du défi de repenser l'humanité.

• **Quelques pistes nous sont apparues comme pertinentes :**
o **L'être humain a une place spécifique dans la création**. Il a un double rôle : être au bénéfice de l'alliance avec Dieu et « habiter le monde ». Notre foi n'est pas celle d'un être humain coupé du reste de la création mais comme en faisant partie. La Création désigne un co-développement de l'être humain et de la nature. Nous refusons aussi l'idée d'un Eden perdu à retrouver, d'une vision « muséique » de la nature qui consisterait à uniquement la « préserver » pour en figer l'histoire.
o **Les deux récits mythologiques de Création nous parlent d'aujourd'hui, de notre manière d'aimer le monde sans être tout-puissant** (Genèse 2-3) et celle de vivre et revivre les chaos du monde dans une perspective de dynamisme recréateur. Nous nous inscrivons dans un discours d'espérance, loin des discours angoissés et angoissants qui n'attendent plus rien de l'avenir.
o L'écologie est donc l'une des portes d'entrée pour notre réflexion afin de redéfinir une vision positive de l'être humain, et ainsi renouveler l'ensemble de nos discours sur l'être humain.

« Une nature et un être humain en devenir

Prédication du 23 juin 2019, lors de la journée paroissiale sur le thème synodal de l'écologie. Textes de références : Psaume 8 et Genèse 2.

Notre foi protestante est une foi qui valorise de manière forte l'individu, la personnalisation. Certains parlent d'une forme d'individualisme. Mais, en même temps il y a dans nos traditions une forme de rigueur morale tournée vers les autres. On peut parler « d'individualisme altruiste ». Comment alors faire face à la crise écologique que nous vivons, et envisager l'avenir ? Tout en maintenant une « vocation », celle de l'espérance. Car le psaume 8 nous éloigne du catastrophisme ambiant. Il nous appelle à aimer le monde, à le chérir, à le considérer comme plus important que le ciel. Notre foi est donc « mondaine », « incarnée », ni dogmatique hors sol ni éthérée dans une volonté de fuite du monde vers un-delà idéalisé. Non, nous avons les pieds dans la glaise originelle avec passion.

L'être humain est « presque » un Dieu.

Le verset 6 du psaume nous dit, mot-à-mot : « Tu lui as fait manquer de peu d'être Élohim. » D'ailleurs comme parfois, la traduction grecque (LXX) et la Vulgate en latin de St Jérôme qui servirent de référence traduisent par « ange ». Non c'est bien de Dieu qu'il s'agit : Élohim. Nous sommes presque des dieux.... Mais évidemment la subtilité de cette affirmation tient dans le « presque ». Quiconque pense qu'il est vraiment Dieu devient un tyran absolu, un fou, un fanatique, un meurtrier. Nous sommes presque des dieux, c'est-à-dire que nous avons un rôle particulier, au nom de Dieu à jouer dans la vie et dans le monde. Nous pouvons tels des dieux influencer l'avenir de notre planète... Qu'en faisons-nous ? L'écologie est un défi pour l'humanité car elle menace l'humanité et l'ensemble de la planète. Être presque un dieu c'est au fond donner à l'être humain une responsabilité singulière.
Nous avons donc un « rôle », celui de gérant, de responsable du projet divin. Dieu n'impose pas et ne tire pas les ficelles de marionnettes que nous serions, mais Dieu propose : « tu as mis sous ses pieds », nous rappelle le psaume 8. Certes l'écologie est un sujet qui concerne tous les citoyens. Il ne relève pas d'abord d'une parole d'Église ; nous n'avons pas besoin de celle-ci pour savoir trier nos déchets et avoir un comportement raisonnable... Le « prescriptif » est étranger à la religion, mais, comme croyants, nous avons à nous rappeler cette vocation à la responsabilité. Nous n'allons pas, à nous seuls, sauver le monde mais nous avons à nous sentir concernés par la question. Nous sommes presque des dieux, c'est-à-dire des êtres singuliers mais pas des intégristes d'une nouvelle loi ou religion qui s'imposerait sans débat.

Le co-développement de l'humain et de la nature

L'écologie est aussi un « défi » pour l'humanité, car il nous contraint à repenser la notion même d'humanité. Nous avons trop valorisé l'être humain en le déconnectant de son environnement. Nous avons pensé l'homme en rupture par rapport au monde animal. Or, les dernières recherches sur les animaux nous montrent que le vieux modèle de la rupture (animal/humain) n'est plus tenable de manière aussi radicale qu'auparavant. Il n'existe pas de rupture, mais une complexité plus grande de l'être humain par rapport aux autres animaux. Dans la théologie du process (que je revendique et promeus), on pense l'existence comme un flux d'évènements, plus ou moins complexe, depuis la pierre qui vit ou subit des évènements jusqu'à l'être humain. Plus on avance vers l'être humain, plus la complexité se fait grande. Nous n'arrêterons pas de devenir ce que nous sommes. Cela fait notre force autant que notre fragilité, car nous pouvons disparaitre plus vite qu'une pierre.

Penser l'être humain comme faisant partie de la nature, c'est le penser dans ses relations à Dieu, aux autre êtres humains, à lui-même mais aussi à la création. J'ai l'habitude de parler d'une « triple alliance : « tu aimeras le Seigneur ton Dieu (1e alliance) (...), ton prochain (2e alliance) comme toi-même (3e alliance) ». On peut se demander s'il n'existe pas une 4e alliance, celle avec la nature...
Cela nous donne une vision plus dynamique de l'écologie. Il nous faut sortir d'un discours passéiste sur un Éden perdu à retrouver (une nature « à préserver » uniquement) et aller vers un discours porteur d'espérance, à l'inverse du catastrophisme. Avant d'autres, un certain nombre de théologiens du process, comme John Cobb ou David Griffin, ont alerté les chrétiens sur l'urgence de repenser notre relation au monde mais aussi de réformer notre vison de la nature : celle-ci est en transformation permanente. L'être humain n'existerait pas dans une nature qui n'aurait pas évolué. Le christianisme que nous avons à vivre est à l'image de cette notion même d'évolution : en devenir dans un monde en devenir.

L'arbre de la connaissance (ou la fameuse « pomme » qui n'en est pas une...) comme invitation à l'humilité

L'être humain ne peut tout savoir et se sentir tout permis. Cet interdit symbolique nous ramène à ce « presque comme un dieu » du psaume 8. Le péché, ce ne sont pas les petites peccadilles, les petites fautes que le christianisme a sans doute survalorisées en générant de la culpabilité inutile. Non, le péché c'est bien plus cette folie de croire que, tel Dieu, nous connaissons tout. D'ailleurs notons ici que la connaissance est désignée par un arbre, pas par le cerveau de l'être humain ! Le savoir est don extérieur à l'être humain comme la vérité lui est extérieure. Il est un chercheur, un interprète, pas un propriétaire de la connaissance et de la vérité. Cela doit nous inciter à ne pas nous prendre pour des êtres tout-puissants capables de tout. Nous avons à trouver, à chercher, à trouver encore et faire progresser notre science, c'est-à-dire nous rapprocher de l'arbre sans jamais le saisir complètement. La science a souvent ramené la religion à sa juste place, celle qui ne définit pas les choses et ne décrit pas comment le monde a été créé. Notre réflexion spirituelle doit aussi ramener notre science, et bien au-delà, l'ensemble de notre société à sa juste place, celle du progrès, mais pas de la toute-puissance contrôlée par quelques-uns. Celle d'une science au service de l'humanité, c'est-à-dire de chaque être humain qui partage avec la nature, le sort de notre planète.

« Qu'il est beau ton nom sur toute la terre ! »

Jean-Marie de Bourqueney

Entraide des Batignolles

L'Association d'Entraide des Batignolles

Qu'est ce que l'Entraide ?

L'Entraide des Batignolles met en œuvre la diaconie au sein de l'Eglise locale des Batignolles. La diaconie ou dia-konia en grec signifie « à travers la poussière ».
L'Entraide (appelée aussi diaconat dans d'autres églises) est au service de celles et ceux qui sont dans le besoin, qui sont ou ont été « dans la poussière » en les aidant à renouer un lien social.

Vie cultuelle et service aux autres sont les deux volets indissociables de notre Eglise au travers de deux associations distinctes, juridiquement et financièrement, créées par obligation par le vote de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1905 :

- **L'association cultuelle** gérant avec le conseil presbytéral la vie cultuelle de l'Eglise locale des Batignolles, sous la loi de 1905,
- **L'association d'Entraide des Batignolles**, sous la loi 1901 des associations, qui « a pour vocation de lutter contre toutes les formes d'exclusion et de rendre concrète et immédiate la solidarité au profit des personnes en difficulté par l'assistance et la bienfaisance. Elle trouve son inspiration dans l'Evangile proclamé au sein de l'Eglise Protestante Unie de Paris-Batignolles. ». Elle est gérée par un conseil d'administration constituée exclusivement de bénévoles et du pasteur.

Que fait-elle ?

Ses missions et ses actions sont détaillées dans un flyer disponible à volonté sur les présentoirs de la salle de culte et du hall. Ce sont principalement :

Des actions d'accueil comme :

- **La Domiciliation**, service de plus en plus sollicité avec les crises migratoires, pour domicilier au 44 boulevard des Batignolles, 600 personnes par an ayant besoin de recevoir leur courrier dans le cadre d'une demande d'asile. Deux permanences sont assurées le mardi de 17h à 19h et le samedi de 10h à 12h. Ce jour-là se pressent à la porte des demandeurs de toutes origines sans distinction de nationalités ou religions.

- **De solidarité** avec la collecte à différents moments de l'année de produits de nécessité, des couvertures, des livres, du soutien matériel et financier au cas par cas, confidentiellement.

Des actions en partenariat avec des associations spécialisées en leur apportant soutien financier et aide bénévole, comme :

La Maison Verte (blog.lamaisonverte.org), **la Banque Alimentaire, Solidarité Chrétienne des Batignolles** assurant des repas hebdomadaires servis au temple, **les Tables du CASP** centre d'action sociale protestant (www.casp.asso.fr), **la CIMADE** régionale logée au fond de la cour (www.lacimade.org/regions/ile-de-france-champagneardennes/), **Dom'Asile** (www.domasile.org), **MIRP association d'aide au retour à l'Emploi** (www.lemploipourcible.org).

Quels sont ses besoins ?

Indépendante financièrement l'Entraide a besoin bien sûr d'argent pour boucler **un budget annuel d'environ 10 000 euros** suivant les actions menées. Elle fait donc appel à la générosité de donateurs, en dehors des dons faits à « la paroisse », **par des dons et par une cotisation annuelle modique de 5 euros** donnant droit d'être « membre » pour participer et voter à son assemblée générale.

VIREMENT BANCAIRE : IBAN : FR06 2004 1000 0117 4717 2F02 029 ET LIBELLÉ DES CHÈQUES : À L'ORDRE DE « ENTRAIDE DES BATIGNOLLES »

- **Mais le plus important ce sont des bras, des bénévoles.**

A l'instar de l'Eglise qui est une assemblée de fidèles, l'Entraide est une communauté de bénévoles organisés, donnant de leur temps, régulièrement ou ponctuellement, chacun avec ses propres compétences, ses sensibilités et son cœur,

- pour recevoir, pour trier du courrier, pour répondre au téléphone, pour servir à table, pour co-voiturer, pour collecter et distribuer, pour représenter,

- à des horaires fixes ou selon les actions à des horaires flexibles plusieurs fois ou une seule fois.

Dans toute association le renouvellement des bénévoles est nécessaire et normal pour assurer sa pérennité et maintenir son dynamisme et son efficacité.
Viens rejoindre les équipes,

Entre et aide pour vivre ton engagement avec ton prochain.

Le Président de l'Entraide
Bernard Rothé

Nos partenaires

La Cimade Île-de-France

Une délégation de La Cimade Île-de-France a rencontré les membres du Conseil Presbytéral de Batignolles. L'occasion de mieux se connaître, de présenter les actions de La Cimade mais aussi de réfléchir ensemble à des actions communes.

Association de solidarité active

Créée en 1939 au début de la seconde guerre mondiale, La Cimade s'est depuis toujours engagée pour défendre les droits des personnes étrangères, leur dignité et les droits fondamentaux. Et ce, tout en étant soucieuse d'analyser les politiques migratoires européennes et françaises pour ainsi être force de propositions.
115 salarié-es et 2 500 bénévoles agissent ensemble pour mettre en œuvre ses missions.

Accompagner

80 bénévoles du groupe local Batignolles en lien avec les 7 salariés. et régionaux fournissent un accompagnement juridique aux personnes étrangères pour leurs démarches en vue d'obtenir le statut de réfugié ou un titre de séjour, mais aussi auprès de celles victimes de violence ou faisant l'objet d'une mesure d'expulsion.

Résister

La Cimade est également présente auprès des personnes étrangères dans les lieux d'enfermement, notamment les centres de rétention administrative dont elle demande la fermeture définitive tout en dénonçant l'enfermement des enfants, les conditions indignes et la violence au quotidien. Une situation qui ne fait que se dégrader depuis l'allongement de la durée de rétention de 45 à 90 jours en janvier 2019.

Témoigner

Des actions de sensibilisation se développent afin de déconstruire les préjugés sur les personnes migrantes auprès d'un large public, outils pédagogiques à l'appui (jeu Parcours du migrant...). Et toujours la volonté de « faire avec », notamment en partageant des temps conviviaux avec les personnes étrangères.
C'est dans ce cadre que nous avons évoqué la mise en œuvre d'actions en partenariat avec les scouts de la Paroisse mais aussi avec l'Entraide sur le projet « Accueil et culture » afin d'organiser des séances de projections de films avec des familles.

A suivre dans « Vivre ensemble à Batignolles » !

la Cimade
L'humanité passe par l'autre

La Cimade a besoin de vous !

Si vous souhaitez **mieux nous connaître,** nous soutenir... Connectez-vous sur notre site :
https://www.lacimade.org/regions/ile-de-france/

Si vous souhaitez v**ous engager** afin de renforcer nos actions d'accompagnement juridique, de sensibilisation, de plaidoyer ou intervenir dans les lieux de privation de liberté : merci d'envoyer un mail à
benevole.idf@lacimade.org

Réflexion théologique : le baptême

Notre Église Protestante Unie des Batignolles connaît cette année une très forte hausse du nombre de baptêmes (trois fois plus que les années précédentes, soit une augmentation de 200% !). Cela est notamment vrai en ce qui concerne les baptêmes adultes (une dizaine cette année). On ne peut certes pas encore dire que c'est une tendance de fond, une tendance durable. Mais cela nous interroge, même si chaque demande, chaque histoire, est singulière. Notre Église attire et de nouvelles personnes s'y engagent et deviennent à leur tour témoins du Christ. L'occasion pour nous de réfléchir au sens même du baptême. C'est ce que la pasteure Florence Couprie nous invite à faire, avec l'aide du livre d'André Gounelle sur le sujet : « Le baptême : Le débat entre les Églises (1996) ».

Le baptême est l'un des deux sacrements avec la Cène pratiqués dans l'Église Protestante Unie de France. Un sacrement est un signe qui exprime l'amour de Dieu inconditionnel pour l'homme. Le sacrement montre, désigne, manifeste ce qui ne peut qu'être reçu dans le secret de son cœur mais doit l'être devant l'ensemble des témoins de la communauté. Lors du récit de la Pentecôte, l'Esprit se pose sur chacun individuellement. Chacun le reconnaît, le voit posé sur l'autre, mais ne peut le recevoir quant à lui qu'en un acte de foi, n'ayant pour savoir que le témoignage des autres. Nous avons là les deux dimensions, communautaire et individuelle, simultanément de ce signe de l'amour de Dieu. Il en va de même pour le sacrement du baptême.

L'ÉPUdF, depuis 2012, est une Église construite sur l'union des Églises Luthérienne et Réformée de France. L'union n'est cependant pas synonyme d'uniformisation et le Professeur André Gounelle, dans un ouvrage de 1996, « *Le baptême, le débat entre les Églises* » insiste sur les évolutions dans l'Histoire des compréhensions des différentes Églises chrétiennes de ce sacrement. Ainsi note-t-il que « pour le catholicisme classique, il (le baptême) incorpore le croyant à la communauté et l'introduit dans le système ecclésial qui codifie et organise ses rapports avec Dieu. Le terme Église inclut donc (...) le baptême. Selon le luthéranisme, le baptême relève de la relation directe, immédiate de Dieu avec le fidèle. Il se situe dans le tête-à-tête entre le Seigneur et le croyant. On pourrait presque dire qu'il précède l'Église, qu'il lui est antérieur. » Dans les textes luthériens (La Confession d'Augsbourg, l'Apologie, les articles de Smalkalde) il n'est pas dit un mot sur l'entrée dans l'Église, seulement « qu'il (baptême) est nécessaire et que par lui la grâce (amour gratuit inconditionnel de Dieu pour l'homme) nous est offerte. « *Au contraire, les réformés comprennent et situent le baptême dans le cadre de l'alliance de Dieu avec son peuple. Ils le rapprochent de la circoncision, signe de l'alliance conclue avec Abraham, et justifient à partir de là le baptême des enfants. » Réformés et luthériens n'ont donc pas exactement la même compréhension du baptême,* ajoute A. Gounelle. « *Les réformés y voient un acte communautaire, collectif, qui doit se faire en public. (...) il inscrit chacun des fidèles dans le grand dessein de Dieu pour l'humanité et le monde. Les luthériens considèrent le sacrement plutôt comme un acte individuel, intime, privé qui me dit que la grâce de Dieu est pour moi ; elle m'atteint et me touche individuellement ; elle n'est pas essentiellement une aventure collective et globale.* » A. Gounelle note plus une différence de nuance entre les deux compréhensions qu'une opposition. Le luthéranisme insistant en priorité sur le 'pour moi', alors que les réformés optent pour l'importance prioritaire de l'alliance. Aujourd'hui, dans le cadre de l'ÉPUdF, les deux dimensions communautaire et individuelle sont soulignées de manière identique. Peut-on considérer le baptême des enfants relevant de la dimension colorée réformée alors que le baptême des adultes semble être coloré par le luthéranisme ? Car l'ÉPUdF admet aussi bien les baptêmes d'enfants que d'adultes, alors que bien des Églises évangéliques ne reconnaissent pas de validité au baptême d'enfants.

Dans le baptême d'enfant les parents remercient Dieu pour la venue de leur enfant en leur foyer, le prient pour qu'il accompagne celui-ci et s'engagent devant la communauté à lui faire connaître l'évangile. La présence de l'assemblée, témoins sérieux et s'engageant eux aussi à accompagner parents et enfant par la prière, est essentielle à la cohésion de la communauté. Lorsque les parents considèrent que demander le baptême doit être un acte volontaire de l'enfant - devenu adulte, ils s'engagent de la même manière devant la communauté lors d'une présentation de l'enfant. Le baptême d'adulte est un acte délibérément décidé par celui qui demande le baptême. Il n'est pas un geste magique fait par le pasteur, donnant une forme d'invincibilité. L'amour de Dieu est dit, devant le monde entier, et le baptisé sait qu'intérieurement, en lui, se joue sa relation à Dieu. Il sait aussi que sa vie en sera différente, engagée dans une relation de foi, éthique au milieu de sa communauté, mettant ses pas derrière ceux du Christ. Le rite du baptême est un geste bien plus pédagogique que théologique. Il est une cérémonie symbolique « *correspondant à notre condition humaine, et ne s'enracinant pas dans l'être de Dieu. Il convient de les pratiquer à la fois avec sérieux et humour* » termine A. Gounelle.

Florence Couprie

Souvent peu aimé par les protestants (notamment Luther), ce texte original du Nouveau Testament met en avant la question des œuvres : comment traduire la foi en actes ? Et en quoi ces actes sont-ils déterminants ? extraits du site : http://introbible.free.fr/

L'épître de Jacques, une épître unique en son genre.

Rubens-jacques-le-mineur

Cette courte lettre est à plus d'un titre un texte très original. Son souci est essentiellement éthique et l'auteur n'y développe aucune approche christologique (des thèmes aussi importants que la mort et la résurrection de Jésus ne sont même pas évoqués). Il envisage quel doit être l'engagement du chrétien au sein de la société de son temps. Pour lui, la vie à la suite du Christ s'accompagne d'exigences comportementales précises. Le chrétien doit notamment avoir un souci tout particulier des pauvres.

L'auteur insiste tout particulièrement sur les œuvres (entendre par là des comportements éthiques concrets) que doit manifester le disciple du Christ. Ce sont ces œuvres qui vérifieront la pertinence de la foi que le chrétien affirme détenir. L'affirmation À quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise « J'ai la foi «, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? (2,14) semble s'opposer à la doctrine développée par Paul (Rom et Gal) du salut par la foi sans les œuvres. Cette perspective «antipaulinienne» avait tellement déplu à Luther qu'il parla de cette lettre comme d'une «épître de paille». En fait, l'auteur développe un thème un peu différent de celui de Paul. Pour Paul, il s'agit d'une réflexion sur le caractère salvifique ou non de la Loi de Moïse en tant que telle. Pour Jacques, la question est de savoir si une confession de foi a une quelconque valeur salvifique alors même que les agissements du chrétien contredisent ouvertement l'enseignement du Christ.

La lettre se présente comme une «encyclique», c'est à dire comme un écrit destiné à circuler entre les différentes églises, appelées ici métaphoriquement «les douze tribus dans la dispersion». L'auteur veut interpeller ces églises sur le souci qu'elles ont des pauvres. Il combine des éléments provenant du judaïsme, du monde grec (stoïcisme notamment) et enfin de l'enseignement de Jésus (appel à abandonner ses richesses pour entrer dans le Royaume de Dieu). Pour l'auteur, la richesse provoque le malheur en détournant l'homme de l'essentiel. Elle provoque une fausse sensation de sécurité alors qu'elle ronge l'homme de l'intérieur et le détourne de Dieu et de ses frères.

Histoire de la rédaction

L'auteur se présente comme «Jacques serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ» (1,1). Mais de quel Jacques s'agit-il ?

- Jacques frère de Jean, fils de Zébédée, un des premiers disciples de Jésus. Cet apôtre joue un rôle de premier plan dans le groupe des Douze mais ne semble pas avoir eu la même importance dans le christianisme primitif. Selon Actes 12,2, il est exécuté par Hérode Agrippa vers 44.
- Jacques, le frère de Jésus, qui, lui, a exercé une influence considérable sur le christianisme naissant, en assurant notamment la direction de l'Église de Jérusalem. Surnommé «Jacques le Juste», il représente la mouvance des judéo-chrétiens très attachés à leurs racines juives. Selon Flavius Josèphe (Antiquités juives 20,200), cet homme pieux et estimé a été exécuté par ordre du grand-prêtre Ananie II en 62.

L'épître ne privilégie aucune de ces deux grandes figures. Il pourrait même s'agir d'un autre Jacques, et l'attribution au frère de Jésus ne s'est faite que tardivement dans la tradition chrétienne (pour Eusèbe de Césarée, mort en 399, le caractère canonique de cette lettre reste). Pour les commentaires contemporains, l'auteur ne peut être identifié avec certitude. On peut en revanche cerner le monde dans lequel il évolue. Il connaît bien le stoïcisme mais ne s'attache pas aux pratiques du judaïsme (circoncision, interdits alimentaires). Il ne fonde pas sa réflexion sur les éléments centraux du credo chrétien (vie, mort, résurrection de Jésus). Il cite toujours le texte de l'Ancien Testament dans la version grecque (Septante). On peut donc le situer avec vraisemblance dans le christianisme hellénistique (pagano-chrétien de deuxième ou troisième génération).

Pour dater l'épître, on peut se baser sur 2,14-26 : l'auteur connaît manifestement la terminologie paulinienne utilisée en Rm et Ga. La lettre est donc postérieure à 58-60. En revanche, l'auteur ne semble pas connaître une structure des Églises locales semblable à celle dont la littérature paulinienne témoigne dans ses écrits les plus tardifs. On peut supposer donc une rédaction vers la fin du premier siècle, au plus tard au début du second.

Un texte représentatif : le salut et la foi (2,14-26)

À quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise : « J'ai la foi «, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne, et que l'un d'entre vous leur dise : « Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous «, sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? Ainsi en est-il de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte. 18 Au contraire, on dira : « Toi, tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres ? Montre-moi ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par les œuvres que je te montrerai ma foi. Toi, tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, homme insensé, que la foi sans les œuvres est stérile ? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres quand il offrit Isaac, son fils, sur l'autel ? Tu le vois : la foi coopérait à ses œuvres et par les œuvres sa foi fut rendue parfaite. Ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture : Abraham crut à Dieu, cela lui fut compté comme justice et il fut appelé ami de Dieu. Vous le voyez : c'est par les œuvres que l'homme est justifié et non par la foi seule. De même, Rahab, la prostituée, n'est-ce pas par les œuvres qu'elle fut justifiée quand elle reçut les messagers et les fit partir par un autre chemin ? Comme le corps sans l'âme est mort, de même la foi sans les œuvres est-elle morte.

DANS NOS FAMILLES

Naissance :
Johan de Bourqueney (30 juillet)

Baptêmes enfants :
Adrien Bellon (6 avril). Laure Coustaury (19 mai), Hadrien Tran (19 mai), Sixtine Tran (19 mai), Hugo de Bourqueney (16 juin), Victor Boubert-Pajona (29 juin)

Baptêmes d'adulte :
Jeannine Bouzidi (31 mars), Gabriel Richard (7 avril), François Richard (7 avril), Stéphane Richard (7 avril), Joshua Amados (catéchumène, 9 juin), Marion Bellet (16 juin), Simon Fagniez (7 juillet)

Confirmations (9 juin, lors du culte de Pentecôte):
Joséphine Decocq, Bryan Kouoh, Esther Ladrière-Lopes, et Clémence Ranson

Mariages :
Alice Kam et Alexandre Chen (1er juin à Batignolles),
Camille Mesnage et Romain Seidenbinder (22 juin à Millau),
Amélie Buscail et Pierre Bonneau (7 septembre à Lusignan)

Décès : nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de trois fidèles de Batignolles cet été :
Jean-Marcel Lèbre, responsable du Groupe Protestant des Artistes, de Claude Bunelle, notre ancienne trésorière, et de Nils Mermier, engagé à la domiciliation, à la chorale et dans le groupe de prière.
Par ailleurs, nous avons appris aussi la mort du frère de Martine Blanchard, notre secrétaire de paroisse.
A chacune de ces familles nous disons notre affection et notre profond sentiment de fraternité.

AGENDA

Septembre à décembre 2019 :

- Chorale : tous les mardis à 19h30 (voir page 2)
- Groupe de prière : tous les 15 jours, les lundis à 19h (voir page 2)

SEPTEMBRE	
4	inscriptions jeunesse (catéchèse et scoutisme), à 10h30
15	culte de rentrée et d'offrande, repas de paroisse
21/22	retraite du conseil presbytéral
21	journée du patrimoine
28	étude biblique (voir p. 4), à 10h30
29	dimanche catéchétique (voir p. 4)
OCTOBRE	
6	culte du soir, à 18h
12	étude biblique (voir p. 4), à 10h30
13	dimanche catéchétique (DB + KT)
19	rassemblement consistoire « chanter la Bible »
19/10 au 3/11	vacances scolaires
28	culte de la Réformation
NOVEMBRE	
3	culte des éprouvés
3	culte du soir, à 18h
16	étude biblique (voir p. 4), à 10h30
15-17	synode régional
23	Nuit de la Parole
24	dimanche catéchétique (DB + KT)
29-30	couronnes de l'Avent
30	consistoire
DÉCEMBRE	
1	culte du soir, à 18h
7	étude biblique, (voir p. 4), à 10h30
14	répétition fête de Noël
15	fête de Noël, de 11h à 17h30
24	veillée de Noël, à 19h
25	culte de Noël

COORDINATION

Conseillers référents :
ils ont pour rôle de coordonner une activité ou bien d'être le point de contact entre un groupe en charge d'une activité et le conseil presbytéral. N'hésitez pas à les contacter.

Accueil des nouveaux :	Bérangère Ladrière Lopes	06 07 60 49 05
Chorale et musique :	Jean-Jacques Revil	06 72 71 08 41
Cimade :	Elisabeth Gressin	06 77 25 33 36
Commission communication :	Hyacinthe Amados	06 60 26 49 99
Commission bâtiments :	Flore Maupas	06 74 45 81 84
Découverte biblique/ Catéchisme :	Jean-Marie de Bourqueney	06 01 20 66 36
Defap / Mission :	Renée Chao-Beroff	06 33 12 17 01
Entraide (domiciliation, visites) :	Ernestine Lawson	06 14 07 25 66
Groupe de prière :	Monique Stengel	06 09 15 00 57
Miniglise :	Bérangère Ladrière Lopes	06 07 60 49 05
Nuit de la Parole :	Xavier Ranson	06 83 29 48 72
Groupe de jeunes :	Flore Maupas	06 74 45 81 84
Rencontre de Noël / repas :	Élisabeth Groeber	06 19 16 97 85
	Elisabeth Gressin	06 77 25 33 36
	Ernestine Lawson	06 14 07 25 66
Scouts :	Xavier Ranson	06 83 29 48 72
Solidarité chrétienne :	Élisabeth Groeber	06 19 16 97 85
Réservation de salles	Sylvain Tisserant resa.batignolles@gmail.com	